LE TEMPS SUISSE & RÉGIONS

Samedi 17 avril 2010

Vaud samedi 17 avril 2010

# La magie retrouvée du sel

**La saline des Dévens-sur-Bex fait revivre des souvenirs oubliés. Visite guidée**

Jean-Claude Péclet

*La saline des Dévens peinte par Philippe Broyon (11 ans), vers 1855*

De «vieilles pierres pour connaisseur»: c'est en ces termes que l'ancienne saline des Dévens-sur-Bex, aujourd'hui ne ferme, est mise en vente depuis quelques semaines. Classée en troisième catégorie aux monuments historiques, tout juste digne d'intérêt local.

Sandrina Cirafici et Pierre-Yves Pièce y voient bien plus que cela, et leur association née en novembre 2009, Cum Grano Salis, a envoyé un dossier complet au Service vaudois des monuments historiques pour éviter que le rural ne subisse des dégradations irréversibles. La réponse vient d'arriver, confirmant «l'intérêt du bâtiment». «Nous avions été consultés préalablement pour une démolition partielle et avons émis un préavis négatif», précise Michèle Antipas, aux monuments historiques.

## La pente saline

Fermons les yeux un instant et imaginons l'activité qui régnait il y a deux siècles autour de ces «vieilles pierres». Des kilomètres de saumoducs en mélèze, percés en leur centre, amènent l'eau salée de plusieurs sources. La saline des Dévens est le centre d'une production qui a connu un essor formidable depuis le XVI$^{e}$ siècle, a failli s'asphyxier à force de déboisement et de dispersion, puis trouve un second souffle quand le patricien bernois François-Samuel Wild choisit ce lieu «avantageux» à la fin du XVIII$^{e}$ siècle. «Un modèle de saline bien faite», admire un voyageur en 1824.

L'eau est dirigée vers un long, haut et mince bâtiment de bois, où elle coule lentement, offerte à l'évaporation du vent, sur des fagots de paille ou d'épines. Puis elle bout pendant plusieurs jours dans d'immenses poêles en fer forgé jusqu'à ce qu'il ne reste que les cristaux de sel.

## La panacée des élégantes

Des élégantes en crinoline déambulent autour des chaudières, inhalant consciencieusement les particules de chlorure de sodium. Les médecins ont recensé pas moins de 53 maladies – dont la stérilité – qui peuvent être traitées de la sorte, assurent-ils. Bex est devenu une étape incontournable sur les guides touristiques, à l'égal de Montreux ou Interlaken. Victor Hugo, Tolstoï, Nietzsche, Rimski-Korsakov séjournent au Grand Hôtel des Salines.

D'autres visiteurs ont les yeux rivés au sol. Albert de Haller, le comte Grégoire de Razoumovsky, Peter Merian, Rosalie Constant…, géologues et botanistes accourent des quatre coins d'Europe, dans ce «joyau magnifique tombé aux mains de la ville de Berne» – ainsi décrivait en 1625 le chroniqueur Michael Stettler la source de Panex et son voisinage, alors sous contrôle de Leurs Excellences bernoises, comme le reste du canton de Vaud.

Aux Dévens et alentours s'active enfin – surtout! – une foule d'anonymes, «tout un peuple», dit Sandrina Cirafici. Les mineurs (souvent venus d'Allemagne), les souffleurs (dont nombre de femmes) qui alimentent les galeries en air, les mouilleurs, charpentiers, charretiers, fontainiers, bûcherons et feneurs… Tous contribuent, peu ou prou, à l'extraction du sel.

## Histoire sans fin

Rouvrons les yeux sur le présent, et la plaine du Chablais. Monthey, Ciba, la chimie? Encore une conséquence indirecte du sel! Séparés par électrolyse, ses éléments entrent en effet dans la composition de fongicides, herbicides, azurants optiques, etc.

Les Vaudois qui croient connaître l'histoire régionale de «l'or blanc» parce qu'ils se sont aventurés une fois dans la mine du Bouillet, à Bex, ignorent souvent que son impact a été beaucoup plus large. Aujourd'hui répandu sur les routes, le sel fut, bien avant le réfrigérateur, un agent conservateur indispensable, une source de richesse inimaginable aujourd'hui. Avant la découverte des sources et mines chablaisiennes, les Suisses étaient prêts à échanger leur sang – des mercenaires – contre cette matière précieuse.

«C'est vraiment une odyssée!» dit Sandrina Cirafici. Archéologue, formée aux arts visuels, cette conteuse née a entrepris de faire revivre l'épopée méconnue. C'est ainsi qu'elle a conçu et mis en scène le Sentier du sel, ouvert en 2008. Le coût fut modeste – 100 000 francs, financés par les communes et des sponsors privés –, le soin extrême. Vingt-six panneaux, dont les supports sont en mélèze taillé comme les saumoducs d'antan, racontent de façon vivante cette odyssée saline, du mésozoïque à nos jours, aux grands comme aux petits. Ce travail remarquable a valu à Sandrina d'être bombardée «Chevalier de la Confrérie de l'or blanc» lors de la Fête du sel à Salins-les-Bains en 2009.

Ce succès a quelque peu ébouriffé les trois ou quatre fondations et associations qui cherchent aussi à mettre en valeur ce patrimoine, sans toujours y parvenir. «Les efforts manquent de coordination, il va falloir dresser des priorités», reconnaît Philippe Benoit, directeur du site touristique de la mine du Bouillet. Celle-ci a accueilli 65 000 visiteurs en 2009, contre moins de 3000 dans les années 70. Un nouveau bâtiment va doubler la surface d'accueil d'ici à la fin de l'été, mais le rythme de visite reste dicté par la cadence des petits trains pénétrant dans les entrailles de la montagne. En haute saison, on y fait parfois la queue.

## Redécouverte

Or, Pierre-Yves Pièce a justement conçu, pour un travail de mémoire en «Patrimoine et tourisme» à l'Université de Genève, un sentier complémentaire à celui existant, qui permettrait aux visiteurs de la mine d'utiliser rationnellement leur temps en complétant leur expérience. Dans un tel parcours, l'ancienne saline des Dévens prend tout son sens et pourrait – rêvons – devenir un centre d'activité, un gîte, ou les deux ensemble.

## Une question de potentiel

La région est belle, son potentiel touristique important, comme le passé l'a démontré avec éloquence. La plupart des bâtiments abritant les six salines de jadis existent encore, de même que les vestiges du barrage de Joux Verte qui permettait d'amener en plaine les troncs sur une sorte de toboggan aquatique. En fouillant archives et cartes, Sandrina Cirafici et Pierre-Yves Pièce ont retrouvé l'emplacement de la source salée originelle qui, dès 1534, a changé le visage de la région. Des forestiers ont dégagé les alentours, mais l'éboulement qui l'a bouchée n'a pas encore été dégagé. Des visites guidées, sur demande, ressortent de l'oubli les différentes légendes du lieu.

Avec ou sans guide, la magie habite ces paysages. Il ne manque pas grand-chose pour qu'y résonnent les mêmes exclamations enthousiastes qu'il y a deux siècles. Cela viendra. Profitez d'y aller tant que ce passé semble chuchoter à vos oreilles, et à elles seules.

## Une escapade chablaisienne de deux jours

**Programme sans voiture. Arriver par train à Aigle.**

Samedi matin: découvrir le nouvel espace dédié à Frédéric Rouge (1867-1950) dans la Maison de la Dîme, au château d'Aigle. Beaux paysages de la région (www.frederic-rouge-peintre.ch) par cet artiste qui y a passé l'essentiel de sa vie.

Après-midi: prendre le train Aigle-Sépey-Diablerets jusqu'à Plambuit. Le premier panneau du Sentier du sel se trouve en face de la halte. Le suivre jusqu'à Panex (1 heure environ).

Au village de Panex, possibilité de passer la nuit dans la maison d'hôte Les Palines (www.lespalines.ch, 024/499 11 42). Charme, vue, piscine. Cinq chambres, de 100 à 140 francs, avec petit déjeuner. Pas de repas le soir. Mais on trouve non loin le restaurant de Plambuit (www.plambuit.com, 024/499 33 44). Terrasse, cuisine savoureuse avec ingrédients locaux selon la saison, plats de 26 à 50 francs.

Alternative: poursuivre jusqu'à Antagnes, aux deux tiers du chemin (dont la longueur totale est de 12,5 km, marche aisée). On y trouve une autre maison d'hôte, la Villa Pointapic (www.villapointapic.ch, 024/499 15 35), deux chambres d'hôte de 70 à 90 francs. Pour le repas du soir, l'Auberge du Bouillet (www.aubergedubouillet.ch, 024/463 27 72 ou 079/417 09 87) se trouve non loin, à côté de l'entrée de la mine de sel. Troisième possibilité: terminer le parcours (compter quatre heures sans se presser) et loger au Gîte de Vuarrens (www.bexnbex.ch, 024/466 95 25 ou 079 476 24 38). Verdure, vue sur les Dents du Midi.

Dimanche matin: visite des Mines de sel du Bouillet (www.mines.ch, 024/463 03 30, réservation recommandée).

Après-midi: Bains de Lavey (www.lavey-les-bains.ch), accessibles à pied depuis Bex.

Retour en train à Aigle.

Voir aussi: www.sentierdusel.ch. Possibilité de visites guidées en costume (et éventuellement gourmandes) en réservant au 024/499 18 56.